FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°974 – 18 mars 2011

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Les façades romanes avec leurs portes rondes et leurs fenêtres géminées

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3040 titres à ce jour. « Saint-Guilhem-le-Désert portait autrefois le nom de Gellone. Le village a changé de nom ; il n'a pas beaucoup changé d'aspect. Sous les recrépissages et les badigeons, on devine souvent, on aperçoit quelquefois, les façades romanes avec leurs portes rondes et leurs fenêtres géminées. De même, malgré les modifications plus ou moins récentes, nous pouvons nous faire une idée de la physionomie du pays que nous visitons. La grande préoccupation, le souci qui primait tous les autres était celui de la sécurité. Il fallait avant tout

se défendre contre les ennemis du Nord ou du Midi. L'Erau et le Verdus formaient les deux fossés, la montagne formait des remparts. Le village adossé à ses rochers, défendu par ses deux cours d'eau, se sentit exposé sur deux points : l'un qui est au confluent des deux rivières, et l'on y construit le Portail (lou Pourtalet), le rempart et l'église fortifiée de Saint-Laurent ; l'autre, au côté opposé, à l'endroit où le Verdus va pénétrer dans Saint-Guilhem, et l'on y construisit un rempart qui, pour couper la montagne partait de l'énorme rocher qui est de l'autre côté de l'eau et montait jusqu'à la partie inaccessible du pic. »

Bientôt réédité

SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT

Guide illustré

par François DEZEUZE

« l'Escoutaïre »

Chantre des traditions et d'un certain art de vivre

François Dezeuze (1871-1949), était surnommé *l'Escoutaïre* (en occitan : le conteur, celui que l'on écoute). Gérant à ses heures de la papeterie Dezeuze, dont une plaque commémorative figure toujours sur la façade de l'immeuble de la Maison de Lozère, au 27 de la rue de l'Aiguillerie à Montpellier, sa ville natale, il fut tour à tour auteur de chansons, dramaturge, conteur et chroniqueur en langue d'oc pour *la Campana de Magalouna*. Également dessinateur, il contribua à la popularité des barons de Caravètes, confrérie montpelliéraine pour le maintien des us et coutumes, en imaginant un blason fantaisiste. Chantre des traditions et d'un certain art de vivre qui s'est dissipé après la guerre, François Dezeuze est l'auteur du *Théâtre languedocien*, *Saveurs et gaîtés du terroir montpelliérain*, *Les contes d'un pécheur de lune*. Bâti au pied d'impressionnantes falaises, le village médiéval de Saint-Guilhem-le-Désert débute son histoire au VIII[e] siècle, lorsque quelques habitants se regroupèrent autour de l'abbaye de Gellone, fondée par Guilhem, issu d'une puissante famille et lieutenant de Charlemagne. Ses reliques et celles de la Croix devinrent ensuite des objets de pèlerinage, qui firent du village une étape importante sur la route de Saint-Jacques de Compostelle.

MONOGRAPHIES DES VILLES ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN FRANCE DE 3041 TITRES

21 TITRES SUR L'HÉRAULT

Renseignements au 03 23 20 32 19

Le château du Verdus ou du Géant

La première partie est consacrée aux gorges. François Dezeuze suit un itinéraire qui va d'Aniane au pont du Diable, passe par le pont-canal, la source de la Clamouse dont il conte la légende, Montcalmès, l'éventail de pierre, le pan, la vallée et le moulin Brunant, la tour-moulin féodale et les moulins de Plancameil, et le pont de corde. Il arrive ainsi au village de Saint-Guilhem-le-Désert. Il en décrit les fortifications, le château du Verdus ou du Géant, rapporte la légende des pies. Il passe par la tour carrée située à mi-chemin entre le village et le château, appelée le Cabinet du Géant. Il visite la vieille tour de la prison, puis le « Pourtalet », l'église fortifiée Saint-Laurent ; il observe les maisons de la rue et plus particulièrement la maison Barmi. L'auteur poursuit sa promenade avec le Verdus, torrent qui fait subsister le village ; puis avec le Mazel ou marché et l'église des Pénitents blancs. Il décrit la vue extérieure de l'église et l'abside, la place et le clocher, le gimel ou porche. François Dezeuze pénètre à l'intérieur de l'église. Il raconte l'histoire des orgues inachevées, œuvre du célèbre facteur Cavalier. Il décrit l'ancien autel de Saint-Guilhem, les sarcophages des deux sœurs du héros, Albane et Bertrane, la relique de la vraie Croix. Il passe ensuite dans le cloître dont il présente le fantôme. Sorti de l'église, il commente la vue d'ensemble depuis la place et revient à son point de départ pour poursuivre sa visite avec la vallée du Verdus, sa source, le bout du monde ou l'infernet et la légende de l'épée. La troisième partie évoque les alentours de Saint-Guilhem-le-Désert : le canal de l'Erau, le barrage, la font du Chevrier, les grottes. La dernière partie présente des coutumes curieuses : la procession des escargots, le pèlerinage des noix, le pèlerinage de la saucisse ; une industrie locale disparue : la fabrication des boules à jouer ; une nouvelle industrie : les conserves de truffes, foie gras, cèpes... En appendice, l'auteur ajoute le Moniage Guillaume et ses vœux dans l'intérêt des touristes et des habitants.

SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT, GUIDE ILLUSTRÉ

Un vieux proverbe disait : « Pour vivre à Saint-Guilhem, il faut échine d'âne, dent de loup et jambe de chien ». Dans ce paysage dur, âpre et stérile, à quelques kilomètres du village, subsiste le plus vieux pont français de France, construit à frais communs par le monastère d'Aniane et celui de Gellone et qui a su résister au terrible assaillant qu'est l'Erau dans ses jours de fureur. Un peu plus loin, la source de la Clamouse cache l'accès à « une véritable grotte de fées » demeurée telle que la nature l'a faite et que seuls quelques rares privilégiés intrépides ont pu admirer. Les paysans ne se sont pas satisfaits de la simple étymologie latine pour expliquer son nom et racontent volontiers la légende d'une pauvre mère que la perte de son fils rendit à jamais folle de douleur. L'arrivée de Guilhem dans la vallée sauvage est narrée avec mille détails. Le plus curieux se rapporte au château qui domine le village. Il était dit-on, la demeure d'un géant que le saint délogea par la ruse, déguisé en servante. Posé en nid d'aigle sur un piton inaccessible, il fut un lieu de refuge et un observatoire qui servit notamment à « l'honorable corporation des braconniers pour échapper aux attaques surprises et procès-verbaux de la maréchaussée ». Á l'intérieur du village, des passages voûtés conduisent par des sentiers escarpés à de petits jardins resserrés entre les maisons, vénérables aïeules, et les rocs de la montagne. L'église conforte cette atmosphère moyenâgeuse ; paradoxalement cette très vieille construction du IX^{e} ou X^{e} siècle, « nuancée d'ocre jaune, de sienne naturelle et parfois d'un transparent glacis, a conservé une physionomie personnelle, encore jeune ». Son intérieur est simple et grandiose. Son orgue, œuvre du célèbre facteur Cavalier, se dresse inachevé, à cause de la Révolution, mais toujours présent grâce au maire du village, M. Laffon, qui sut le soustraire à une ordonnance du premier consul. Sur l'autel de marbre trône la relique de la sainte Croix, portée jusqu'ici par Guilhem, qui avait accepté ce présent de la part de Charlemagne, espérant que ce fragment qui avait soutenu la divine agonie, soutiendrait ses propres faiblesses. Sa présence fit la célébrité de Saint-Guilhem-le-Désert, « et par-dessus tous ces charmes, comme la fumée légère qui s'élève de l'encensoir, de ce pauvre village, monte jusqu'au ciel, une attirante vibration de légendes, de mysticisme et de poésie ».

Réédition du livre intitulé *Saint-Guilhem-le-Désert. Guide illustré (orné de 23 croquis de l'auteur)*, seconde édition parue en 1970.
Réf. 1481-3041. Format : 14 x 20. 138 pages. Prix : 18 € Parution : avril 2011.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou
au Tabac Presse Blasco (St-Guilhem), à la maison de la presse et chez les libraires de Clermont-L'Hérault.

Retrouvez LE LIVRE D'HISTOIRE *sur Internet...* http://www.histo.com

Bulletin de souscription

à retourner à :

Le Livre d'histoire
17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19

Parution avril 2011
1481-3041

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

☐ Par chèque bancaire ☐ Par C.C.P. ☐ Par mandat ☐ Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le : | | | | Téléphone (obligatoire) : ..... Signature :

☐ *Je commande* « SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT, GUIDE ILLUSTRÉ » :

..... ex. au prix de **18 €**.....

FRAIS DE PORT : *1 ex. 5 € - 2 ex. 6 € - 3 ex. 7 €*.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2011 (376 pages) – 3 017 titres disponibles – 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. *Feuillepériodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet. Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.*

Lorisse numérique. RCS Laon C 413 293 234.